

croisé, dont le filet, qui borde la pièce, forme la circonférence.

Diamètre, 19 millimètres. (Collection de M. Derriaz).
Planche I, n° 1.

2. Pas de légende. Écu de Savoie, surmonté d'un objet difficile à déterminer, qui est probablement la volute d'une crosse posée en pal derrière l'écu.

R. Pas de légende. Croix largement pattée, filet au pourtour.

Diamètre, 18 millimètres. (Collection de M. Derriaz).
Planche I, n° 2.

3. Pas de légende. Croix pattée, alaisée, cantonnée au premier d'une étoile.

R. Pas de légende. Écu de Savoie en ogive pointue, brisé au premier canton d'un objet difficile à déterminer, d'un anneau peut-être.

Diamètre, 16 millimètres. (Collection de M. Derriaz.)

Le style de ces plombs se rapporte bien à l'époque de l'archiépiscopat de Philippe de Savoie. Les types du droit de chacun d'eux se trouvent sur d'autres petites pièces, également anépigraphes, que nous connaissons au musée de Lyon et dans la collection de M. Derriaz, et qui étaient bien certainement à l'usage de l'Église de Lyon. Enfin il est naturel que Philippe, appartenant à une maison souveraine, ait commencé à faire figurer son blason sur ses jetons, ce qu'un archevêque de moins grande naissance n'aurait peut-être pas osé faire le premier. Ajoutons que c'est dans la seconde moitié du xiii^e siècle que les signes héraldiques commencèrent à se produire sur les sceaux des ecclésiastiques.

Dans leur bel ouvrage sur les archevêques de Lyon (1), auquel nous renvoyons nos lecteurs pour tous les para-

(1) *Recueil de documents pour servir à l'histoire de l'ancien gouvernement de Lyon*; première partie : évêques et archevêques de Lyon. Lyon, L. Perrin, 1854, in-fol. Blasons.